

LA QUESTION VAUGHAN

Commission romaine

NOUS l'avons déjà dit, et nous le répétons une fois pour toutes, n'ayant aucune lumière particulière à jeter sur la discussion soulevée dans les journaux au sujet de Miss Diana Vaughan, notre intention bien déterminée est de n'y pas entrer.

Une autre raison qui nous décide à prendre cette attitude, c'est qu'une commission, nommée depuis le Congrès de Trente, a entrepris l'examen de la question « au point de vue des preuves objectives dont elle poursuit la recherche par une enquête à fond. »

Les personnages qui en sont chargés, assure le correspondant romain du journal *l'Univers* de Paris, présentent toutes les garanties voulues d'honorabilité et de compétence et ils sont ou ne peut mieux placés pour requérir et vérifier aux sources les plus sûres les renseignements voulus. »

Les indications que la *Semaine religieuse* a données sur la composition de cette commission, dont le siège est à Rome, n'étant pas complètes, il est juste que nous comblions ici même cette lacune.

Font partie de la commission : S. G. Mgr Lazzareschi, évêque titulaire de Néocésarée ; deux prélats de la secrétairerie d'Etat : Mgr Vincent Sardi et Mgr Radini-Tedeschi ; le R. P. Franco, de la Compagnie de Jésus, rédacteur de la *Civiltà Cattolica* ; le professeur Vincent Longo, prêtre sicilien, qui s'est distingué par des œuvres très solides contre la franc-maçonnerie ; et de deux laïques, bien connus de même par leur zèle à combattre les agissements réels des sectes, à savoir : M. le commandeur Guillaume Alliata, président ; et M. le commandeur Pierre Pacilli, vice-président de l'Union anti-maçonnique.

Et maintenant, avant de revenir sur la question Vaughan, nous attendrons le verdict de la commission romaine.

Communication de l'archevêché

AVEC le retour de Mgr l'archevêque cesse la permission accordée à M. le Dr de Lorimier de recueillir des souscriptions dans les intérêts de la colonisation.